

**ANIMATEUR :**

JP. MARTIN (ABEA/STALAVEN)

**INTERVENANTS:**

P. CHAMARET (HALIEUTIS)

F. COTTAREL (STALAVEN)

S. DAMOUR (COMABOKO)

M. LEGROUYERE (S.U.)

Mr LE NIGGEN (TRACE ONE)

Mr GUIVARC'H (TRACE VAL)

**PARTICIPANTS:**

33 participants

**QUESTION POSEE:**

QUELS AVANTAGES ET VALORISATIONS DE L'OUTIL TRACABILITE POUR LE SECTEUR DE L'ULTRA FRAIS ?

Pour commencer l'atelier, J.P MARTIN a donné la vision de l'ABEA. En 2003, ils ont créé une commission logistique produit. Ils ont intégré les facteurs communs des entreprises bretonnes pour répondre aux flux qui sont de plus en plus tendus.

Le but de l'ABEA est d'harmoniser et de préparer les entreprises aux impacts de la réglementation. L'objectif est de formaliser les étiquettes palettes et de minimiser les investissements des entreprises. Pour cela l'ABEA a élaboré un cahier des charges pour que ses adhérents répondent aux besoins réglementaires et aux sollicitations de la grande distribution.

Pour la suite de l'atelier, on a vu la traçabilité de l'amont à l'aval en passant par la gestion centrale.

**L'AMONT :**

Dans un premier temps, nous avons eu l'intervention de P.CHAMARET (HALIEUTIS) pour nous présenter la traçabilité en amont. Le métier d'HALIEUTIS est la transformation des produits de la mer, ils interviennent au moment de l'élaboration après la première transformation et surgélation.

Pour P.CHAMARET, il existe deux éléments de traçabilité :

- ✓ Intégrés (par HALIEUTIS)
  - D'où viennent précisément les matières premières (date de commande, numéro usine, numéro bateau, période de pêche, zone de pêche, contrôle rattaché à la traçabilité...)
- ✓ Cascadés (par les fournisseurs)
  - zone et date de pêche précise
  - paramètre de production
  - résultats contrôlés
  - outil : - zones de pêches gérées par les Etats (utilisation pertinente de ce qui existe)
    - contact direct avec le producteur (pas d'intermédiaires)
    - cahier des charges
    - audits réguliers

Pour avoir une bonne traçabilité, il faut maîtriser les deux éléments. De plus une bonne traçabilité permet de préserver une bonne image.

## **LA GESTION CENTRALE**

Pour la gestion centrale, nous avons eu l'intervention de F.COTTAREL (STALAVEN). Le groupe STALAVEN est spécialisé dans la charcuterie fine, salades, pâtisseries salées, plats cuisinés et dessert.

La force du groupe est d'avoir « un système d'information parfaitement adaptée aux besoins de l'agroalimentaire dans un contexte de flux ultra tendus ». Pour cela, ils utilisent le système VIF.

STALAVEN s'engage auprès de ses clients de les avertir en cas de problème en moins de deux heures et aussi de retrouver le problème dans le même délai. En réalité, ils sont capables de le faire en beaucoup moins de temps.

Pour arriver à tenir ce délai, ils saisissent et enregistrent tout au long de leur chaîne (réception, production, produits finis) :

- les températures
- étiquettes (présence estampille sanitaire)
- lot fournisseur
- poids
- PH
- DLC
- Numéro de lot
- ...

Ils utilisent aussi une traçabilité papier avec FRQ.

Pour eux ces outils permettent de répondre aux exigences client et sont aussi des outils internes indispensables pour résoudre les problèmes avant d'arriver chez le client (isoler et bloquer le produit).

## **L'AVAL**

Pour la partie aval, deux intervenants nous ont présenté la traçabilité S.DAMOUR de COMABOKO et M. LEGROUYERE de SYSTEM U OUEST.

Pour COMABOKO, spécialisé dans la production de surimi, la traçabilité aval commence après la transformation du produit. Pour S.DAMOUR la traçabilité est « l'aptitude à retrouver l'historique, l'utilisation ou la localisation d'une entité au moyen d'identifications enregistrées ». La traçabilité représente trois enjeux : obligation de résultat, point primordial pour le référencement client et la gestion des risques.

Pour répondre à ces enjeux COMABOKO utilise une solution WMS (Warehouse Management System) qui permet notamment d'éditer les étiquettes code SSCC pour les palettes de produits finis.

Cette solution WMS présente plusieurs avantages :

- permet des retraits ciblés
- augmentation du taux de service client
- bonne gestion des flux physiques et informatiques

Les objectifs de COMABOKO en termes de traçabilité sont :

- étiquetage produits / palettes
  - atteindre critères ABEA
- étiquetage transport
  - utilisation du cahier des charges de l'ABEA pour formaliser les étiquettes transport

Dans un second temps, M.LEGROUYERE nous a présenté la traçabilité pour la centrale de distribution SYSTEM U. Pour eux la traçabilité concerne le transport avant l'entrepôt, l'entrepôt et le transport après l'entrepôt.

La traçabilité s'effectue à partir des codes SSCC ou du numéro de lot. Les palettes sont identifiées lors de la réception. L'emplacement de la palette est contrôlé et identifié lors de la mise en stock. Lors de la préparation, on identifie le magasin à servir et le code SSCC.

SYSTEM U utilise aussi les données DESADV malgré la difficulté de mise en place pour l'ensemble des fournisseurs. Seulement 10 à 15 % d'entre eux utilise ce système. Quand on a posé la question sur la RFID, M.LEGROUYERE a répondu qu'il fallait d'abord bien utilisé le code EAN 128.

### **CONCLUSION**

En conclusion, nous avons eu l'intervention de Mr LE NIGGEN (TRACE ONE) et de Mr.GUIVARC'H (TRACE VAL).

Mr.GUIVARC'H (TRACE VAL) a remonté une question qui était souvent posée : « Comment s'assurer que le système de traçabilité soit sûr et efficace ? ».

Mr LE NIGGEN (TRACE ONE), lui a beaucoup plus insisté sur le client final, puisque la traçabilité de distribution est faite pour le client final. Depuis 2002, le nombre de consommateurs qui se préoccupent de la traçabilité a été multiplié par trois. Ces consommateurs sont surtout des femmes, de revenu moyen à élevé et des citadins.

Pour Mr.LE NIGGEN, la traçabilité dépasse un enjeu réglementaire. La traçabilité doit être un argument commercial, marketing et aussi de différenciation.

Le rôle de TRACE ONE est de valoriser les actions faites en interne des entreprises pour la traçabilité et de les mettre à disposition de l'aval, ainsi que de collecter les informations des différents systèmes des fournisseurs et de les standardiser pour la distribution.

Enfin, il a conclu sur les exigences des consommateurs :

- transparence des informations
- capacité à retrouver les lots défectueux
- partage de l'information

Pour conclure cet atelier sur les produits élaborés, on peut dire que la traçabilité s'est beaucoup développée depuis plusieurs années à partir d'initiatives individuelles. Maintenant, il va falloir construire une normalisation, afin de formaliser et d'harmoniser la traçabilité sur toute la chaîne logistique. Il va falloir s'attacher maintenant un peu plus à l'amont avec l'EDI par exemple, au lien entre les fournisseurs. Internet et extranet peuvent être des solutions à la traçabilité.

Question non débattue pour finir : le développement de la RFID peut-il être un élément important pour la traçabilité ?